

suite de VOYAGE A LYON

CARTE DE JEAN A SON PAPA

Jean, le fils d'Eugène et de Marie, âgé de 7 ans, écrit tout seul une carte à son papa pour lui raconter le voyage à Lyon.

« Mon cher Papa,

Je suis allé à Lyon, je suis allé dans le chemin de fair je suis été dans la fisel (ficelle) je suis allé chez la cousine j'ai vu le ram (? le tram) ma maman mas acheté une boite de solda qui son en plon qui se tien droit jais mené Henri qui na vais jamais vu Lyon je suis le 4 de la première division je vait toujours bien à l'école je vais toujour bien a l'école

Ton petit Jean qui t'embrace de tou son cœur. » *Mardi 23 novembre 1915,*

EUGENE GRANGE AU FRONT

ESSAI DES MASQUES A GAZ

« Ce matin, nous avons expérimenté nos masques contre les gaz. Après avoir mis nos lunettes et tampons, on nous a enfermés dans une chambre et l'on a envoyé des gaz. La plupart n'ont rien ressenti, mais ceux qui avaient mal assujetti leur masque ; ça les a travaillés. »

Mardi 30 novembre,

MANQUE DE TAXIS DE NUIT POUR LES PARISIENS

« Je lisais un jour dans le journal, que les Parisiens n'avaient pas de taxis pour rentrer chez eux à la sortie du théâtre. Justement ce jour-là, j'étais en 1ère ligne à patauger dans la boue des tranchées par une nuit très noire et je songeai combien ces pauvres parisiens étaient à plaindre. Si au lieu de courir les théâtres, ils avaient de jolis petits amours comme nos mignons, ils resteraient chez eux et ils y seraient peut-être plus heureux. Oh ! je n'envie pas leur sort : je ne demande qu'une chose, c'est d'en revenir, et en attendant, être en bonne santé pour faire mon service... »

JOSEPH GRANGE PUNI

Joseph Grange, époux de Tonine Grange, soeur d'Eugène «vient de passer un mois à Lunéville, en...pénitence. Il avait été puni pour avoir répondu un peu vivement à un gradé qui voulait lui faire faire en une demi-journée un travail qui exigeait au moins trois jours et alors on l'a changé de sa section d'autos à Domballe où il était très content. Il fallait que la dose soit forte pour que Joseph qui est assez patient cédât à un mouvement de colère... » *D'après Marie Grange, le 21 novembre 1915.*

NOVEMBRE 1915 (suite)

Beaucoup de permissionnaires

D'après les courriers de Marie Grange (MG) et de Stéphanie Besson (SB), deux épouses de poilus qui tiennent un magasin et rencontrent de ce fait beaucoup de personnes du canton, notamment des permissionnaires, les mettant ainsi au courant de ce qui se passe. Elles en rendent compte ensuite à leurs maris.

Vendredi 12 novembre 1915,

(MG) - Hier, **Jean-Marie Fillon** (=cousin germain de Marie) est venu me dire adieu, il a rejoint aujourd'hui son dépôt de Besançon (1). Je crois que vraiment cette guerre finit par lasser tout le monde et pourtant elle ne paraît pas près de finir. Pourvu que la Grèce et la Roumanie ne viennent pas à marcher contre nous (2). Que deviendraient alors nos soldats qui sont allés au secours des Serbes ? Que Dieu ait donc pitié de nous, nous avons tant besoin de son secours.

À la messe solennelle pour les morts ce matin, il y a eu grande affluence, toutes les notabilités de la ville y assistaient. Mr le Curé a fait un sermon de circonstance très émouvant qui a fait pleurer beaucoup de mères et d'épouses... »

(1) - **Jean Marie Fillon** est le frère de l'abbé Fillon qui s'était sorti vivant le 19 octobre dernier de la catastrophe ferroviaire de St-Cyr-de-Favières. Voir CP 81.

(2) - **La Roumanie** rejoindra le camp des alliés en juillet 1916. **La Grèce**, jouant longtemps la carte de la neutralité, ne déclarera la guerre aux Empires centraux (Allemagne et Autriche-Hongrie) que le 28 juin 1917.

Dimanche 14 novembre,

(MG) - D'après ta carte du 10 que j'ai reçue ce matin, je vois que tu n'as pas oublié notre anniversaire (1). J'y ai bien pensé aussi et je suis navrée de voir les meilleures années de notre vie s'écouler ainsi pendant cet affreux cataclysme, car voilà bien 15 mois déjà de perdus que nous ne retrouverons pas, 15 mois d'angoisse et de souffrances qui eussent pu être des mois de bonheur dans notre cher petit intérieur si intime et où régnait un si grand amour. Il y en a qui disent que c'est la fin du monde qui commence : soit, mais je voudrais bien avoir mon petit homme pour m'en aller avec lui la main dans la main, il me semble qu'avec lui, je ne craindrais pas autant les calamités. Je pense cependant que Dieu ne nous soumettra pas à toutes les épreuves et qu'après la guerre, nous aurons encore de bonnes années de paix et de bonheur.

(1) Eugène Grange est né le 11

novembre 1877 à St Symphorien et **Marie Grange**, née Beaujolin, le 10 novembre 1880, au hameau de la Grange à St Didier-sous-Riverie .

Dimanche 14 novembre (suite),

(MG) - Nous avons eu hier la première neige. Oh ! très peu, quelques flocons pourris parmi une pluie glaciale et un vent sauvage, mais les cimes environnantes sont blanches et il paraît qu'à Grammond et Fontanès, elle est tombée abondamment. Quand nous voyons ce triste temps d'hiver, nous pensons à vous pauvres soldats dans les tranchées boueuses et c'est pourquoi nous cherchons ce qui pourrait bien vous apporter un peu de confort.

Tu m'avais parlé que tu voulais te faire faire un caoutchouc imperméable pour te protéger de la pluie. L'as-tu fait faire ? Si cela ne t'était pas possible, dis-le moi. J'ai acheté quelques vestes avec capuchons en moleskine de bonne qualité, noires, doublées. Si cela pouvait te servir, dis-le, je t'en enverrai une.

Au pays, pas grand nouveau, (heureusement). Toujours beaucoup de permissionnaires dont notre voisin **Bruyas** que nous avons entendu rire avant de l'avoir vu. Tous ceux qui comme lui, ainsi que **François Barcet**, étaient dans le train, vont être versés dans l'artillerie ou les tranchées pour remplacer la réserve de la territoriale qui est mise en arrière. »

Mardi 16 novembre,

(MG) - « **Gros** est prisonnier de guerre, il l'a été, je crois en même temps que **Jacques Bruyère**.

Jules Véricel est parti en Serbie avec beaucoup d'autres, mais je ne sais pas d'ici (1). Il n'était cependant pas guéri de son mal d'yeux, mais il paraît que c'est un régiment d'éclopés qui est parti, il y a des sourds, des boiteux, etc...

Demain, on enterre **Mr. Tupinon** (2). »

(1) - **Jules Véricel**, âgé de 34 ans est né le 30 juin 1881. Il s'est marié à St Symphorien le 19 avril 1912. Il décèdera le 2 octobre 1960, dans sa 80ème année.

suite page 3